
RESTITUTION D'ATELIER

PRÉSENTATION DES TRAVAUX D'ATELIERS AMATEURS

Décembre - Mercredi 18 à 19:15 au Studio La Vignette

Présentation de quelques morceaux chantés travaillés par l'atelier de chorale animé par la cheffe de chœur Noëlle Thibon.

Suivi d'un temps de restitution du parcours de pratique chorégraphique encadré par la chorégraphe et danseuse Lisanne Goodhue.

PROCHAIN SPECTACLE DE LA SAISON MONTPELLIER DANSE 24-25

DUB

AMALA DIANOR

Décembre - Mercredi 18 à 20:00, jeudi 19 à 20:00 à l'Opéra Berlioz

DUB déploie l'énergie créative et la vitalité de la danse d'une nouvelle génération d'interprètes venant des communautés *underground* du monde entier. Tous issus de la génération Z, les onze danseurs ultra-connectés et hyper-créatifs, se rencontrent, dialoguent, hybrident leurs pratiques, ouvrent de nouveaux espaces de création pour une pièce lumineuse, mouvante et libre. Tous évoluent au rythme de la musique électro d'Awir Leon jouée au plateau, et en écho aux créations du photographe et plasticien Grégoire Korganow qui fait évoluer le décor à mesure que le spectacle avance.

PROCHAIN SPECTACLE À LA VIGNETTE

COMO UNE BAGUALA OSCURA

NINA LAISNÉ

Janvier - Lundi 27 à 19:15, mardi 28 à 20:00, mercredi 29 à 19:15

Apéro dramaturgique mardi 28 janvier à 19:00 au bar du théâtre

Como una balagua oscura est une pièce musicale et chorégraphique née de la rencontre de trois artistes.

Mêlant le *zapateo*, danse traditionnelle d'Argentine, le flamenco andalou et la danse classique, les mouvements de Pola, à la fois aériens et ancrés dans le sol, dialoguent avec le piano de Hilda Herrera. Le temps se tisse à la mémoire folklorique et aux archives rassemblées autour de l'œuvre novatrice de la compositrice, qui parvient à faire entrer le piano dans les musiques traditionnelles de son pays, malgré les réticences, malgré la censure. La pièce fait résonner la puissance, la force de ces deux pratiques artistiques, traversées par une grande liberté.



Route de Mende
34 199 Montpellier cedex 5
04 67 14 55 98
www.theatrelavignette.fr



GHOST WRITER AND THE BROKEN HAND BREAK

DANSE

DÉCEMBRE

MARDI 3	20:00
MERCREDI 4	19:15

DURÉE : 45 MINUTES

EN CO-ACCUEIL AVEC LA SAISON MONTPELLIER DANSE 24-25

APÉRO DRAMATURGIQUE MARDI 3 À 19:00 AU BAR DU THÉÂTRE

LA SAISON 24/25 DE
**MONTPELLIER
DANSE**
AGORA, CITÉ
INTERNATIONALE
DE LA DANSE

V la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry

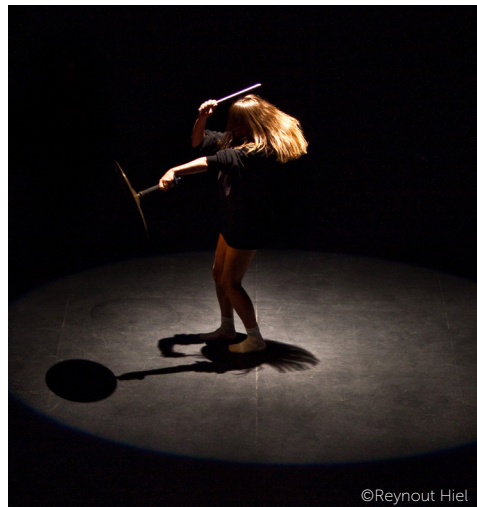
**24
25**

À PROPOS

I'm the ending of eternity
I'm the border in infinity

Inspirées du rythme des derviches tourneurs, trois chorégraphies se déploient sur scène. Trois danseurs et danseuses tournent, chacun selon une autre cadence, chacun jouant un instrument différent - guitare, basse, percussion. Le mouvement circulaire des trois corps tournoyants dessine une première partition corporelle, à laquelle s'ajoute celle de la musique.

Entre l'expérience mystique issue du soufisme, la performance chorégraphique, la musique rock composée progressivement par le trio, *Ghost Writer and the broken hand break* joue sans cesse sur l'équilibre et le vertige, la maîtrise et la perte de contrôle. La danse se transforme peu à peu en ballet cosmique, où les corps, comme des astres, s'attirent et se repoussent. Frayant avec le chaos qui menace sans cesse l'équilibre de la ronde, les deux performeurs et la performeuse se laissent happer par le rythme effréné de leurs mouvements, dans une déflagration d'énergie.



©Reynout Hiel

TROIS QUESTIONS À MIET WARLOP

Votre titre suggère quelque chose de narratif, y a-t-il une histoire à l'origine de votre performance ?

C'est plutôt un moment de réflexion. Une sorte de conséquence. Si vous parcourez l'ensemble de mes créations, après toutes ces sculptures statiques, je me tiens désormais là, à la fin, tournoyant avec deux autres personnes. Pas vraiment connectées, mais pas vraiment séparées non plus. Cette simplicité - dénuée d'accessoire, dénuée d'astuce matérielle - est assez exceptionnelle dans mon travail. Pour moi, cette rotation signifie que je suis au repos, que je suis dans mon propre monde. J'ai besoin d'une pause : qu'est ce que mon travail lorsque je suis au point mort ? Qu'est ce que ma vie, où va-t-elle ? Qui suis-je, qu'est-ce que je représente ? *Ghost Writer And the Broken Hand Break* est comme une tornade indépendante, une création éjectée du reste de mon œuvre, qui suit sa propre route.

Comment la musique a-t-elle intégré votre création ?

Je suis toujours à la recherche de nouveaux matériaux d'expression. Comment puis-je rendre ça plus dynamique ? Comment puis-je brasser un domaine existant pour finalement m'en extirper et me l'approprier selon mes propres codes ? Dans *Mystery Magnet*, le travail de recherche était pictural. Pour mes créations en solo, c'était les sculptures de plâtre. Dans *Fruits of Labor*, c'était la musique et la rotation. C'est tellement puissant de travailler avec des images en tête et que soudain la musique émerge... Quelque chose vient directement toucher

l'âme. J'ai décidé que je voulais de la musique en direct, mais sans cacher les musiciens, contrairement aux usages du théâtre. S'il fallait faire de la musique, alors nous allions vraiment faire de la musique, sur scène. La performance est alors allée d'elle-même ailleurs. J'avais délaissé le mouvement rotatif pour *Fruit au Labor*. Mais l'idée continuait de m'obséder. C'est ainsi que *Ghost Writer and the Broken Hand Break* est né.

Cette pratique chorégraphique de la rotation a également une connotation sacrée.

Oui, mais ce qui nous intéresse ici, c'est la profanation. Plutôt qu'atteindre quelque chose qui nous transcende, nous voulons tirer les choses vers le sol. Ce mouvement rotatif est un état qui existe également quand nous ne sommes pas physiquement en train de le faire, vous voyez ? J'aurais même aimé que nous puissions boire pendant la performance. C'est comme jeter 100 000 litres de peinture sur une scène. Est-ce que c'est beau ? Non, mais l'énergie sous-jacente du geste fait ressentir au public la liberté de l'acte. Je pense que tout tourne autour de l'attitude affichée au moment de la réalisation. Nous ramassons une pratique pour la déposer à un autre endroit symbolique.

- Entretien réalisé par Tineke De Meyer

BIOGRAPHIE

Née en 1978, Miet Warlop vit et travaille entre Gand et Bruxelles. Elle a un master en arts plastiques. Elle crée *Sportband/ Afgetrainde Klanken* (2005), *Proposition 1 : Réanimation* (2006), *Springville* (2009). Ses premières performances travaillent l'hybridation entre le vivant et des objets inanimés. Elle signe ensuite *Mystery Magnet* (2012), *Dragging the Bone* (2014), *Rocket that took off the grid* (2015) et *Fruits of Labor* (2016). En 2017, elle crée un cycle de performances et d'installations, *Nervous Pictures*, présenté notamment à KW Institute for Contemporary Art Berlin, et au Palais de Tokyo. À l'invitation du festival actoral, elle participe au cycle L'Objet des mots et crée *Ghost Writer and the Broken Hand Break*. Pendant le confinement, elle développe avec Irene Wool une plateforme en ligne sous forme de sitcom, *Slamming Doors*. Elle travaille actuellement sur sa prochaine création, *Delirium* qui sera présentée au Kunstenfestivaldesarts 2025.

GÉNÉRIQUE

Interprétation **Wietse Tanghe, Joppe Tanghe** et **Miet Warlop**
Musique **Pieter Demeester, Wietse Tanghe** et **Miet Warlop**
Texte **Raimundas Malasauskas, Miet Warlop** et **Pieter De Meester**
Technique **Thomas Vermaercke** et **Patrick Vanderhaegen**
Son **Bart Van Hoydonck**
Lumières **Henri Emmanuel Doublier**
Costumes **Karolien Nuytens**
Remerciements **Carl Gydé, Jérôme Dupraz, Ian Gyselincq, Michiel Goedertier (LaRoy NV), Janis Van Heesbeke, Maarten Van Cauwenberghe, Brahim Benhaddou, Seppe Cosyns, Elke Vanlerberghe, Niels Antonissen, Mathias Batsleer, Carla Beeckmans, Midas Heuvinck, Arno Truyens** et **Bennert Vancottem**
Contact et diffusion **Frans Brood Productions**

Production **Miet Warlop/Irene Wool** vzw & **NTGent**
Coproduction **Arts Centre Vooruit Gent ; HAU Hebbel am Ufer, Berlin**
Soutien **Flemish Authorities ; la ville de Ghent ; Actoral ; Marseille**